

Se préparer au dimanche
17 juillet 2022 16^e dimanche du Temps Ordinaire

Première lecture (Gn 18, 1-10a)

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5)

Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur. Il met un frein à sa langue. Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain. À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du

Seigneur. Il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Deuxième lecture (Col 1, 24-28)

Frères, maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire ! Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ. – Parole du Seigneur.

Évangile (Lc 10, 38-42)

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Introduction à la Parole

Les deux attitudes de Marthe et Marie ont souvent été identifiées, l'une à l'action, l'autre à la contemplation et la formule finale de Jésus viendrait confirmer la supériorité de la seconde sur la première. Marthe est accaparée, prisonnière des choses à faire, de son service. Marie, elle, « a choisi la meilleure part ». Mais en quoi consiste cette « meilleure part » ? S'agit-il vraiment de la contemplation ? Pas tout à fait, Marie « est assise aux pieds du Seigneur », elle écoute sa parole. L'histoire alors peut être lue dans une perspective différente. Quand Marthe accueille Jésus, car c'est bien elle qui le reçoit, elle est toute affairée sans écouter son invité, contrairement à Abraham aux chênes de Mambré (Gn 18, 1-10a). Lui, il s'active certes, mais il est tout à l'écoute des besoins du Seigneur, un serviteur tout entier donné à son Seigneur. L'activité de Marthe n'est donc pas présence à l'autre. À l'inverse Marie est toute présente à la parole de Jésus. Ce récit n'est donc pas seulement à regarder du point de vue de l'opposition des comportements de ces deux femmes. Il met en avant la capacité à entendre la parole de Jésus et à se mettre au service de cette parole, comme le déclare saint Paul dans la lettre aux Colossiens (Col 1, 24-28) : « Ce Christ, nous l'annonçons » dans toute notre vie.

Pour un partage...

Au milieu de nos occupations quotidiennes, sommes-nous attentifs aux paroles de ceux que nous croisons ou que nous rencontrons ?

Dans notre vie, quelle présence donnons-nous à la parole de Dieu ?